

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.388 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MERCREDI 28 JUIN 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 1.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 2.00 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 Mois 9 fr. Un An 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 5 fr. 6 Mois 9 fr. Un An 17 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 6 Mois 13 fr. Un An 30 fr.

Les abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du journal et dans tous les Bureaux de Poste

Le Travail de Sisyphe

Un journaliste danois prête au chancelier allemand ce mot : « L'Allemagne est obligée d'accomplir le formidable travail de Sisyphe. » Ce n'est pas seulement l'Allemagne qui est obligée d'accomplir ce travail, mais toute la coalition menée par elle. Les Austro-Hongrois en savent quelque chose, eux dont les troupes sont en train de reculer devant les valeureux soldats du général Cadorna et d'abandonner précipitamment les positions dont elles croyaient bien s'être rendues sérieusement maîtresses.

Le travail de Sisyphe, voilà en effet la tâche au laborieux accomplissement de laquelle les Boches et leurs alliés sont péniblement attelés depuis près de deux ans. Sisyphe, au dire d'Homère, poussait péniblement son énorme rocher vers le sommet d'une montagne, mais le rocher retombait aussitôt en roulant jusque dans la plaine, et le damné était contraint de recommencer interminablement la terrible besogne. N'est-ce pas là en effet l'image du rude et vain effort auquel toute la coalition boche se trouve condamnée depuis les débuts de la guerre qu'elle a criminellement déchaînée à travers le vieux monde ?

Les armées allemandes, dans les tragiques semaines d'août 1914, pénétrèrent en France, s'avancèrent à marches rapides jusqu'au cœur du pays, menacèrent la capitale. Mais brusquement c'est la victoire de la Marne qui oblige les Boches à rebrousser chemin vivement. Le rocher qu'on avait hissé, jusqu'au sommet de la montagne retomba vers la plaine. Et tout est à recommencer.

Les Boches, effectivement, recommencent. Ce qu'ils n'ont pu réussir sur les bords de la Marne ils l'essayeront ailleurs. Ils l'essayeront sur les bords de l'Aisne. Ils l'essayeront sur les bords de l'Yser. Ils l'essayeront sur tout le front qui va des Vosges à la mer du Nord. Mais ils l'essayeront en vain. Le rocher, cette fois, semble se faire plus lourd ; même en tendant tous ses muscles, même à en se roidissant sur ses pieds, selon l'expression du poète de l'Odyssée à propos de son personnage mythologique, le Boche n'arrive pas à lui faire gravir de nouveau la montagne. Il s'y essaie encore en ce moment dans la région de Verdun et toujours sans résultat effectif. Si par impossible, d'ailleurs, le rocher de Sisyphe remontait jusqu'au sommet, ce ne serait que pour en redescendre aussitôt.

Ce qui se passe sur le front occidental se passe également sur les autres fronts.

La coalition germano-austro-hongroise s'imaginait en avoir fini avec la Russie puisque, dans le courant de l'année 1915, elle avait rejoué les armées du tsar en une série de violentes offensives couronnées de succès. De solides poignes étaient parvenues à hisser le rocher jusqu'au sommet. Mais voici que la magnifique offensive russe de 1916 entreprend de détruire toute l'œuvre de 1915. Voici que les admirables soldats de la sainte Russie reprennent en vainqueurs en Volhynie et en Galicie. Voici qu'ils recommencent à reconquérir la Bukovine. C'est le rocher de Sisyphe qui retombe une fois de plus, qui redescend la pente, qui va se retrouver en bas, tout en bas, dans la plaine.

Sur le front du Trentin, les troupes austro-hongroises commandées par l'archiduc Frédéric avaient longuement et soigneusement préparé une formidable offensive contre les troupes italiennes. Cette offensive vigoureusement déclenchée avait forcé l'ennemi à se replier de quelques kilomètres sur une certaine étendue. « Victoire ! » criaient-ils déjà à Venise. Et Berlin faisait naturellement écho à Venise. A entendre ces enthousiastes chants d'allégresse, on aurait pu croire que l'Italie venait d'être mise hors de combat. Mais à Venise comme à Berlin l'allégresse et l'enthousiasme auront été de courte durée, car au bout de quelques jours la superbe armée a obligé les Austro-Hongrois à reprendre le chemin par lequel ils étaient venus. Battus à plates coutures, les troupes de l'archiduc Frédéric se voient contraintes d'abandonner la plupart des positions qu'elles avaient conquises. Là encore c'est le lourd rocher qui retombe. Toute la besogne de Sisyphe est à recommencer.

Toute la besogne de Sisyphe sera invariablement à recommencer pour tous les Alliés.

Les Turcs ont tenté de hisser le rocher eux aussi. Ils s'étaient efforcés d'atteindre les Anglais en Egypte et les Russes au Caucase. Mais ils ont été énergiquement repoussés ici et là. Et à présent, ce sont eux qui supportent les coups de l'ennemi triomphant en Arménie et en Mésopotamie. Ceux qui rocher de Sisyphe fait pis que de redescendre la pente : il leur dégringole sur la tête.

Quant aux Bulgares, leur tour ne tardera pas de venir. L'immonde travail à la réalisation duquel ils ont prêté les mains a paru aboutir à un résultat de victoire. Mais l'heure de la chute du

rocher sonnera bientôt dans les Balkans comme elle a sonné partout ailleurs. Elle sonnera le jour où notre puissant corps expéditionnaire de Salonique se mettra en mouvement pour entreprendre la grande tâche de noble réparation et de justice vengeresse qu'elle a pour programme d'accomplir. Et ce jour-là, Ferdinand-le-Félon connaîtra les horreurs du supplice de Sisyphe, ce qui ne sera encore pour lui que le commencement de l'épreuve.

Ainsi, les Boches et leurs alliés s'épuisent en vain à multiplier leurs efforts. L'épre et folle ambition qui les a jetés à la conquête de l'Europe les condamne à renouveler continuellement ces mêmes efforts ardents, à recommencer sans répit la même besogne éternuelle, à rouler incessamment jusqu'au sommet de la montagne l'énorme rocher qui toujours retombe. Ils ont beau rechercher, imaginer, inventer, ils ont beau s'acharner à découvrir chaque jour quelque nouvel engin monstrueux et à mettre chaque jour en œuvre quelque nouvelle ignoble traîtrise, c'est peine perdue. Le rocher retombe toujours inévitablement. Et il ne cessera pas de retomber jusqu'au moment où il les aura déçus sous sa masse pour leur suprême châtiement en même temps que pour la libération du monde.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE Soyons justes

Les dernières dépêches de Berlin annoncent que pour cette semaine la ration de viande sera de 250 grammes au lieu de 300, soit une diminution de 50 grammes sur les semaines précédentes. Elles indiquent aussi que l'Office Impérial d'habillement va décréter la mode nouvelle afin que le public puisse s'en tenir aux quantités d'étoffes prescrites par la carte de vêtements.

A cette lecture nous ne pouvons nous empêcher de rire ou tout au moins de sourire. Nous imaginons ces gloutons de Prussiens allongeant le nez et la dent à la nouvelle que la ration de viande diminue ; nous les imaginons s'habillant selon les modes combinées dans les bureaux de la commandature (section de l'habillement des civils) par gros maîtres à l'heure des leçons de civilité de la mode, même masculine, une conception tout à fait particulière.

Je reconnais que tout cela est, en effet, fort drôle et que les auteurs de la prochaine revue auront l'occasion de nous tressuyer un couplet des plus spirituels et un dialogue qui ne sera pas moins. Seulement, voilà, nous considérons ces choses à notre point de vue et resté à savoir si ce point de vue est le bon.

Evidemment les Boches ont la gêne quelque, évidemment les moyens auxquels ils ont recours pour se tirer d'affaire, les expédients auxquels ils se livrent pour parer aux effets du blocus ressemblent à des blagues d'adultes humoristes ; mais il ne faut pas oublier que c'est avec ces blagues-là qu'ils ont tenu jusqu'à aujourd'hui.

Dans un pays comme l'Allemagne où tout abonde et où tout soudain s'est mis à faire défaut, il fallait des moyens exceptionnels, des moyens terribles pour que la population ne fût pas livrée à la famine. C'est à force d'ordre d'ingéniosité, de méthode et de (pourquoi ne pas le dire) d'intelligence qu'avec des moyens extrêmement réduits les dirigeants de là-bas ont pu faire vivre pendant 18 mois plus de 60 millions d'habitants.

Sans cette méthode, cet ordre, cette ingéniosité, nous serions maîtres de nos adversaires depuis plusieurs mois ; nous n'aurions donc pas le droit de nous moquer de ce qui tient en écho notre formidable coalition.

Souhaitons au contraire que l'exemple nous serve. Au lieu de blaguer l'organisation intérieure de l'Allemagne, admirons-la, car elle le mérite, et si nous étions tentés de faire de la mode officielle ou de ceux chimiques, demandons-nous loyalement si, à la place des Boches, nous nous serions aussi bien tirés d'affaire.

ANDRÉ NEGIS

L'Entente économique des Alliés

Le programme de la prochaine Conférence interparlementaire Paris, 27 Juin.

Cette semaine commenceront simultanément au sein des Comités parlementaires interalliés du Commerce les études et les travaux de la prochaine conférence interparlementaire. En vue de ces études, le bureau du Comité français s'est réuni au Palais-Bourbon. MM. Chaumet, Doumer, Millerand, Steeg, Baudet, Marc Réville, Landry, Forsans et Coquet étaient présents.

Après avoir marqué sa satisfaction de l'indépendance des travaux de la politique économique des Alliés les travaux de la récente Conférence interparlementaire, le bureau a pris connaissance du programme de la prochaine conférence qui comporte un travail d'unification sur des questions qui furent posées sur la première fois aux réunions interparlementaires de Paris. Il s'agit d'abord de mesures destinées à régler les relations commerciales entre belligérants : 1° l'interdiction du commerce avec l'ennemi ; l'exécution des contrats ; 2° la recouvrement des créances sur l'ennemi ; le séquestre des biens ennemis ; 3° le régime des brevets et marques de fabrique ; 4° les interdictions d'importations d'exportations ; 5° l'organisation de l'économie de guerre commerciale ; ententes douanières entre alliés, surveillance des naturalisés, etc.

696^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 27 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Sur la rive gauche de la Meuse, une attaque de nuit à la grenade dirigée par l'ennemi sur une de nos tranchées à l'ouest de la cote 304 a été aisément repoussée.

Sur la rive droite, des opérations locales effectuées au cours de la nuit, nous ont permis d'élargir nos progrès dans la région de l'ouvrage de Thiaumont.

Lutte assez vive dans le village de Fleury où la situation n'a pas changé.

Sur les Hauts-de-Meuse, une tentative à la grenade sur nos positions, près de Mouilly, a échoué sous nos feux.

AVIATION

En Belgique, au cours d'une reconnaissance, trois de nos avions-canon ont tiré soixante-cinq obus sur les bateaux allemands, près de la côte belge.

Le Ministère de la Guerre anglais

La Nomination de M. Lloyd George

du bureau permanent de la Conférence interparlementaire du commerce afin de déterminer les bases d'un cartel des marines marchandes.

Le Ministère de la Guerre anglais

La Nomination de M. Lloyd George



Londres, 27 Juin.

Toutes les difficultés qui semblaient s'élever au sujet de la nomination de M. Lloyd George comme secrétaire d'Etat à la Guerre sont maintenant applanies et son acceptation est attendue d'un instant à l'autre.

Une Prophétie serbe sur la fin de la guerre

La prophétie est en grand honneur dans l'armée serbe, depuis de longues années. On connaît, dans le public, les prévisions du paysan Kreman qui semblèrent d'abord mettre en cause la reine Nathalie, et qu'on applique ensuite à la reine Dragica. Cette prophétie semble avoir annoncé l'attaque de l'Autriche, le premier recul serbe, le retour victorieux contre l'ennemi, la retraite vers la mer, l'Exil.

Malheureusement la prophète n'a pas fait connaître les événements qui suivent, c'est-à-dire, les faits de demain.

Il va sans dire que certains s'attachent à compléter cette illustre prophète mais il ne faut pas ajouter foi à leurs affirmations.

Les Serbes possèdent aussi un illuminé qui, les yeux fixés droit devant lui, parle pendant une heure, si rapidement que les sténographes sont mis en déroute.

Un soldat serbe réfugié à Corfou a produit une profonde impression. Il eut la vision : Un vieillard lui apparut et lui déclara que son frère venait de mourir à Vido, petite île près de Corfou. Il lui ordonnait d'aller sur sa tombe et d'allumer un cierge. Il lui annonça que la guerre s'achèverait pendant le prochain mois, dont le premier jour serait un mardi. Avant de disparaître, le vieillard défendit au soldat de raconter cet événement mystérieux sous peine de mourir.

Le soldat demanda la permission d'aller à Vido et il apprit que son frère qu'il ne savait point au nombre des réfugiés venait en effet, de mourir. Il alluma le cierge, comme l'avait ordonné le vieillard, mais en rentrant il ne put s'empêcher de confier à son sous-officier ces faits merveilleux et il mourut dans la journée.

Faut-il en conclure que la guerre s'achève le prochain mois dont le premier jour sera un mardi ?

Il paraît que, d'après notre calendrier, ce mot est écrit, et c'est novembre d'après le calendrier serbe.

Les Vœux des Chambres de Commerce

Paris, 27 Juin.

L'Assemblée des présidents des Chambres de Commerce de France a émis un certain nombre de vœux tendant notamment :

1° A demander aux contributions directes et indirectes existantes et éprouvées les ressources nécessaires aux dépenses de la guerre et à renoncer à toutes taxes accessoires exclusivement les commerçants et industriels ;

2° A organiser toutes les forces intellectuelles, morales et religieuses du pays en vue de combattre les fléaux qui menacent l'existence même de la nation (propagande contre la dépopulation, mesures en faveur des familles nombreuses, etc.) et divers autres vœux relatifs au privilège de la Banque de France, au régime des entrepôts et au privilège des bouilliers de cru.

LA GUERRE

L'Offensive anglaise

Les Autrichiens évacuent hâtivement Kovel

Paris, 27 Juin.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire. Après examen du texte des décisions de la Conférence économique des gouvernements alliés, le Conseil a donné l'adhésion du gouvernement français à toutes les résolutions adoptées.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 27 Juin.

Les Italiens contre-attaquent victorieusement de leur côté et le premier jour enregistrent un brillant succès.

En Asie, tandis que les armées du grand-duc Nicolas continuent à presser les Turcs, les Arabes révoltés arborent le drapeau de l'indépendance contre Constantinople.

Dans les Balkans, la Roumanie frémisante doit se demander si elle va laisser passer l'heure de réaliser ses aspirations nationales. Les armées russes, après avoir conquis la Bukovine, visent la destruction des Autrichiens que l'Allemagne sera impuissante à sauver. Ainsi partout, au Nord comme au Midi et de l'Orient à l'Occident, sur tous les théâtres, sonne l'heure de l'action et s'impétueusement attendue. L'héroïque et sublime résistance de la France n'aura pas été vaine en permettant à nos alliés de se préparer au grand rôle qui leur est imparti.

En Italie, le recul de l'ennemi est sérieux et tout permet d'espérer que le général Cadorna saura développer sa première victoire.

En Russie, l'ennemi attaque désespérément le centre de Broussiloff qui résiste au sud-est de Kovel, tandis que son armée Sud continue sa marche conquérante menaçant Kolomea. Le plan de nos alliés est remarquable dans sa conception. La réalisation en est poursuivie avec une vigueur extraordinaire et une méthode qui font bien augurer du résultat final. Il est d'ailleurs probable que les opérations vont s'engager également sur le secteur nord de l'immense front où sont les armées de Kourpatkine. Il se agit de tirer des bénéfices de nos conclusions de ces événements, quelle que soit notre impatience et l'ardeur de nos espoirs.

Je n'ai rien à ajouter au communiqué relatif à la région de Verdun.

MARIUS RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 27 Juin.

Le général Haig fait le communiqué suivant :

Hier soir, nous avons exécuté, sur divers points de notre front, un certain nombre d'opérations heureuses.

Les Russes gagnent continuellement du terrain. Le New York Herald reconnaît que des renforts constants leur parviennent et qu'ils gardent sur les armées autrichiennes, malgré que celles-ci s'augmentent d'heure en heure de réserves appelées en toute hâte, un supériorité numérique très appréciable.

D'autre part, on mande de Pétrograd que la bataille fait rage dans le secteur de Loutsk. Les Russes gagnent continuellement du terrain. Le New York Herald reconnaît que des renforts constants leur parviennent et qu'ils gardent sur les armées autrichiennes, malgré que celles-ci s'augmentent d'heure en heure de réserves appelées en toute hâte, un supériorité numérique très appréciable.

Les Autrichiens fortifient Kovel, mais le font évacuer

Pétrograd, 27 Juin.

Quelques marchands de Kovel arrivés à Sokul, où ils ont été surpris par l'offensive russe, rapportent que 100.000 travailleurs, dont plus de la moitié sont des prisonniers, sont occupés à Kovel à la construction de plusieurs lignes d'ouvrages défensifs, de fils de fer et de plateformes pour l'artillerie lourde. L'accès de Kovel par l'Est et le Sud est formellement interdit. La ligne défensive est à 20 mètres en avant de la ville. Malgré ces préparatifs, l'évacuation de Kovel se fait en toute hâte.

Les mouvements de troupes subissent un temps d'arrêt nécessaire

Londres, 27 Juin.

De Pétrograd au Daily Telegraph : On fait remarquer à l'état-major russe que les mouvements de troupes, à l'exception de celles de Bukovine, ont été retardés par la nécessité de fortifier le terrain qu'elles avaient conquis. La température est aussi cause de ces retards, car les pluies ne cessent de tomber depuis quinze jours, rendant les routes inutilisables. Il ne faut pas oublier que les opérations des armées russes dépendent encore beaucoup des transports par chevaux. On se trouve donc arrivé à une phase transitoire pendant laquelle de nombreux facteurs entrèrent sans doute dans la situation.

Les Allemands envoient des renforts aux Autrichiens

Londres, 27 Juin.

On lit dans le Times : M. Stanley Washburn, notre correspondant au grand quartier général russe rapporte que le X^e corps prussien et le VI^e bavarois sont arrivés sur le front russe. Les Russes ont trouvé sur un officier autrichien fait prisonnier, un carnet de notes dans lequel il est dit que les Allemands se sont arrangés pour s'emparer de deux divisions en six jours à Kovel. Les tranchées autrichiennes, bouleversées par les Russes étaient, dit M. Washburn, qui les visita récemment, très solidement forti-

Les Allemands sont très éprouvés par l'artillerie anglaise

Amsterdam, 27 Juin.

Un déserteur allemand qui se sauva à la nage par le canal, à San-Van-Gen, au cours de la nuit de samedi, a dit qu'il avait combattu dans l'Est et dans l'Ouest, qu'il avait

été blessé, mais qu'il s'était décidé finalement à désertir, en apprenant qu'on allait l'envoyer à Ypres ou, dit-il, les troupes allemandes sont éprouvées par le tir exact des Anglais. « Ce ne sont pas des dragées », ajouta-t-il.

L'activité des Allemands en Belgique

Amsterdam, 27 Juin.

On mande de la frontière au Telegraph, que les Allemands se sont montrés très actifs durant ces quatre derniers jours ; de grandes quantités de matériel de guerre ont été transportées ; de l'artillerie lourde a été envoyée sur le front Ouest, via Huy et Louvain. Les Allemands emploient maintenant un nouveau type de wagons pour leurs trains lourds.

De l'infanterie a été envoyée au Nord du front français et à l'ouest de la Belgique, via Louvain. Certaines réserves de corps d'armée autour de Saint-Quentin ont été envoyées sur le front ouest de Belgique.

En violation des assurances données par le gouvernement général de Belgique, plus de cinquante jeunes gens ont été arrêtés jeudi dernier et envoyés en Allemagne comme prisonniers de guerre.

La victorieuse offensive russe

Londres, 27 Juin.

Depuis que les Russes ont annoncé qu'ils avaient fait 172.484 prisonniers à la date du 17 juin, les captures suivantes sont à l'actif de nos alliés, ainsi qu'indiquent leurs communiqués quotidiens : 18 juin, 2.070 ; 19 juin, 3.000 ; 20 juin, 3.600 ; 21 juin, 411 ; 22 juin, 4.000 ; 23 juin, 800 ; 24 juin, 2.860 ; 25 juin, 457, soit un total général de 136.682 prisonniers.

L'armée de Pflanzler se retire péniblement

Berne, 27 Juin.

Dans le Bund, M. Stoghemann écrit que le gros de l'armée Pflanzler-Balbin se tient très affaibli dans la région de Kolomea. Toute la vallée du Danube est déjà évacuée de population. Il a dû être extrêmement difficile, pour les Autrichiens, de transformer leurs arrière-organes pour la guerre de positions, et de les adapter à la guerre de mouvement ; leur situation en Bukovine est devenue plus critique.

La situation générale de l'Entente est fortement améliorée et d'effrayante française à Verdun y est pour beaucoup.

Les Hongrois s'attendent à l'invasion russe

Londres, 27 Juin.

Les journaux annoncent que le gouvernement hongrois vient de donner l'ordre aux gouvernements de province de faire commencer la moisson et de ne pas attendre sa complète maturité. On suppose, en effet, dans les sphères officielles, que les Russes cherchent cette coûte à envahir les plaines hongroises et à s'emparer des bœufs. Or, on sait toute l'importance que l'Allemagne attache aux céréales de Hongrie. C'est pour sauver les récoltes de Galicie que l'an dernier Mackensen fit un effort désespéré afin de repousser les Russes et y réussit.

D'autre part, on mande de Pétrograd que la bataille fait rage dans le secteur de Loutsk. Les Russes gagnent continuellement du terrain. Le New York Herald reconnaît que des renforts constants leur parviennent et qu'ils gardent sur les armées autrichiennes, malgré que celles-ci s'augmentent d'heure en heure de réserves appelées en toute hâte, un supériorité numérique très appréciable.

Les Autrichiens fortifient Kovel, mais le font évacuer

Pétrograd, 27 Juin.

Quelques marchands de Kovel arrivés à Sokul, où ils ont été surpris par l'offensive russe, rapportent que 100.000 travailleurs, dont plus de la moitié sont des prisonniers, sont occupés à Kovel à la construction de plusieurs lignes d'ouvrages défensifs, de fils de fer et de plateformes pour l'artillerie lourde. L'accès de Kovel par l'Est et le Sud est formellement interdit. La ligne défensive est à 20 mètres en avant de la ville. Malgré ces préparatifs, l'évacuation de Kovel se fait en toute hâte.

Les mouvements de troupes subissent un temps d'arrêt nécessaire

Londres, 27 Juin.

De Pétrograd au Daily Telegraph : On fait remarquer à l'état-major russe que les mouvements de troupes, à l'exception de celles de Bukovine, ont été retardés par la nécessité de fortifier le terrain qu'elles avaient conquis. La température est aussi cause de ces retards, car les pluies ne cessent de tomber depuis quinze jours, rendant les routes inutilisables. Il ne faut pas oublier que les opérations des armées russes dépendent encore beaucoup des transports par chevaux. On se trouve donc arrivé à une phase transitoire pendant laquelle de nombreux facteurs entrèrent sans doute dans la situation.

Les Allemands envoient des renforts aux Autrichiens

Londres, 27 Juin.

On lit dans le Times : M. Stanley Washburn, notre correspondant au grand quartier général russe rapporte que le X^e corps prussien et le VI^e bavarois sont arrivés sur le front russe. Les Russes ont trouvé sur un officier autrichien fait prisonnier, un carnet de notes dans lequel il est dit que les Allemands se sont arrangés pour s'emparer de deux divisions en six jours à Kovel. Les tranchées autrichiennes, bouleversées par les Russes étaient, dit M. Washburn, qui les visita récemment, très solidement forti-

nées. Elles étaient protégées sur toute leur longueur par cinq ou six rangées de fils barbelés. Dans le nombre se trouvaient de nombreuses redoutes et de petits forts munis de mitrailleurs.

Les Autrichiens défendirent leur front de saillant et de 1.000 cadavres furent trouvés sur un front de quelques milles seulement. Le bombardement des Russes ne dura pas plus de trente heures sur tous les points et même en quelques endroits douze heures seulement.

M. Washburn croit que les Allemands tenteront de grands efforts pour empêcher les Russes de prendre de nouveau Kovel, car s'ils y réussissent, les communications seraient interrompues entre les armées autrichienne et allemande.

Les Allemands sont inquiets de l'avance russe
Berne, 27 Juin.

La Gazette de l'Allemagne du Sud écrit : Sur les fronts russes, la situation n'a guère subi de changement, l'avance russe en Bukovine continue de se poursuivre. On a abandonné leurs positions. Cela n'aura pas d'effet défavorable sur l'ensemble de la situation. Le développement futur des opérations dépendra de plus en plus de ce qui se passera sur le front. Si l'armée Linsington est capable de continuer l'attaque, elle empêchera les Russes de poursuivre leurs succès. En général, la situation est incertaine et cela change quelques jours tant qu'on n'aura pas pu se rendre compte comment et quand se terminera l'offensive russe.

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Escarmouches et canonnade sur le Vardar
Salonique, 27 Juin.

Petites escarmouches au cours de la nuit dernière sur la rive droite du Vardar. Quelques Allemands ont été faits prisonniers. Canonnade intermittente sur la rive gauche.

L'attitude de la Grèce

Une déclaration de Venizelos
Londres, 27 Juin.

M. Venizelos, dans une interview publiée par le *Kyrios*, d'Athènes, s'exprime ainsi : « Nous considérons que la véritable population grecque doit une nouvelle dette de gratitude à l'Entente, qui a délivré la nation d'un odieux système d'espionnage et d'un régime de terreur. »

Les communications postales interrompues avec l'Allemagne
Londres, 27 Juin.

Suivant une dépêche de Berlin, reçue à Copenhague, les communications postales entre l'Allemagne et la Grèce ont été interrompues.

La situation s'améliore
Athènes, 27 Juin.

La première réunion du cabinet Zaimis a eu lieu ce soir. Le projet de démission de la commission générale a été préparé et sera probablement soumis demain à la signature du roi. La situation s'est améliorée aux points de vue politique et économique. Le colonel Charalambis, ministre de l'Intérieur, interdira les luttes de parti dans son administration. Les relations avec les agents diplomatiques des puissances ont également été améliorées. Le caractère amical d'autrefois.

On croit savoir que le ministre de Grèce à Paris quittera Athènes dans quelques jours chargé d'une mission spéciale auprès des gouvernements français et anglais en vue d'établir un bon accord sur des bases sérieuses.

Les affaires en Bourse reprennent avec une hausse des valeurs due à l'apaisement résultant du changement ministériel. Il se confirme que l'ancien Cabinet prépare un manifeste pour justifier sa gestion. Le candidat électoral s'annonce vigoureux et en mesure de faire face à la situation. Les anciens ministres soutiendront la thèse que Venizelos se serait opposé à la neutralité, qu'il n'eût été le maintien de la neutralité et les bénéfices de la paix.

Par un décret qui paraîtra aujourd'hui, le colonel Zaimis est nommé directeur des fonctions du Cabinet Venizelos, est nommé directeur général de la police. D'autres nominations ont eu lieu dans le personnel de la police.

En Roumanie

On conspue les journaux germanophiles à Bucarest
Amsterdam, 27 Juin.

La *Frankfurter Zeitung* apprend de Bucarest que samedi, après un meeting du parti conservateur, il se produisit des manifestations hostiles contre les journaux germanophiles. La rumeur courait de la fuite de se rapprocher de la maison de M. Marghitoman et des ambassades des puissances centrales.

Une réunion importante
Turin, 27 Juin.

La *Tribuna*, apprend de Bucarest, qu'une importante réunion, à laquelle assistaient des députés de différents groupes, a eu lieu au Parlement. La réunion a demandé à M. Bratianu, la convocation de la Chambre en séance secrète pour examiner les conséquences qui pourraient résulter de l'inaction roumaine, en présence des événements militaires de Bukovine.

Les journaux roumains affirment que le roi laisse au gouvernement la plus complète liberté d'action.

Les dispensés des classes 1892 à 1897 appelés à l'armée
Lausanne, 27 Juin.

On mande de Budapest que sur l'ordre du quartier général tous les hommes des classes 1892 à 1897, dispensés jusqu'ici, sont appelés sous les drapeaux. Les nouvelles levées comprennent aussi les soldats déclarés invalides appartenant aux classes 1898 à 1915. Le délai d'appel est fixé au 1^{er} juillet.

Les Arabes en révolte contre la Turquie

Le chef de la Mecca a organisé trois armées
Le Caire, 27 Juin.

D'après des nouvelles reçues ici, il paraît que le grand chef de la Mecca a organisé trois armées, à savoir : une première, sous les ordres du chef Faisal, assise Médine ; la seconde, commandée par le chef Abdulan, à occupé Taïf, en capturant la plus grande partie de la garnison ; la troisième, sous les ordres de Faisal, en faisant la garnison prisonnière.

La Turquie envoie des renforts
Londres, 27 Juin.

Le correspondant du *Times* au Caire apprend de Syrie que les Turcs envoient en route de nouveaux renforts par le chemin de fer de Hédjaz. Le combat à Médine sera sans doute long car l'armée sous les ordres des fils du chef de la Mecca est forte et bien équipée. Les Turcs ont reçu cette révolte comme une véritable catastrophe. L'offensive turque sera sérieuse car elle signifie l'effondrement

et l'insuccès du prestige spirituel du sultan dans tous les pays de langue arabe.

La Bataille de Verdun

Le rôle des Bavarois et l'importance des effectifs engagés
Paris, 27 Juin.

D'après la *Liberté*, des identifications établies au moyen des prisonniers il résulte que les unités engagées contre nos positions de Thiaumont le 23 juin ont été empruntées à nos divisions de plus en plus nombreuses. Ces unités la valeur de deux divisions de troupes entièrement fraîches tout nouvellement arrivées sur le front de Verdun à savoir :

La 103^e division d'infanterie ; la 1^{re} brigade de chasseurs bavarois du corps alpin et la 2^e brigade du III^e corps bavarois.

Les dépêches allemandes qui relatent les attaques du 24 juin mentionnent brièvement l'action du 10^e régiment d'infanterie bavarois qui se trouvait « en tête des troupes ». Si l'on fait le compte des 23 divisions allemandes qui se trouvent actuellement en première ligne entre Avocourt et Saint-Mihiel, on est en droit de considérer que les troupes bavaroises méritent mieux que la brève mention qui leur est accordée l'état-major allemand.

En effet, sur ces 23 divisions qui représentent un total de 237 bataillons, il n'y a pas moins de 10 divisions et demi bavaroises, soit 70 bataillons. Dans la zone où se déroulent les actions les plus chaudes (Thiaumont, Fleury, Tavannes) on trouve actuellement en première ligne 2 divisions et demi bavaroises sur un total de 7 divisions soit 33 bataillons bavarois contre 37 bataillons de contingents non bavarois.

Les Allemands ne doivent pas se faire d'illusions

Le Lokal Anzeiger écrit au sujet des récents combats qui ont eu lieu autour de Verdun :

Nous savons que la prise de la cote 304 n'a eu aucune importance stratégique. Elle n'a même ni fait pas s'étendre à ce qu'il en est autrement après la prise de Thiaumont. Nous verrons dans la population de Thiaumont que nous ne faisons que nous attendre à des succès de nos troupes qui s'effectueraient d'un seul coup la défense de Verdun.

La bravoure de l'adversaire et ses succès contrastés ne nous permettent pas d'avoir de telles espérances. Contentons-nous du fait que notre armée vient de faire une nouvelle blessure à la forteresse de Verdun.

L'Italie en Guerre

La victoire italienne est brillamment fêtée en Italie
Rome, 27 Juin.

Les dépêches parvenues de différentes villes d'Italie, annoncent de chaleureuses manifestations de réjouissance, provoquées par la victorieuse marche en avant de nos troupes.

Des cortèges imposants d'associations populaires ont acclamé le roi, l'armée et les nations alliées.

Dans les concerts, les hymnes nationaux d'Italie et des nations alliées furent joués au milieu d'ovations enthousiastes. Des manifestations ont également eu lieu devant les consuls des nations alliées ; de nombreuses réunions furent publiées et des discours prononcés, célébrant le succès de l'Italie et acclamant la victoire du droit et de la civilisation en marche.

Le salut de Rome à l'armée
Rome, 27 Juin.

En ouvrant la séance du Conseil municipal, le maire, le prince Colonna, a envoyé son salut chaleureux à l'armée, qui non seulement arrête l'offensive de l'ennemi, mais le force à la retraite.

M. Bissolati a répondu et applaudi les paroles du maire.

Un duel politique
Milan, 27 Juin.

M. Schanzar, autrichien, ministre italien et ami de M. Giolitti, s'est battu en duel, hier, à Milan, avec le professeur Pantaleoni, qui lui avait reproché d'être d'origine autrichienne.

Le professeur Pantaleoni a été blessé au bras.

M. Bissolati décoré de l'Ordre de la Valeur militaire
Rome, 27 Juin.

An Conseil des ministres tenu aujourd'hui, le président du Conseil, M. Boselli, a remis au ministre de la Guerre, M. Bissolati, le grand Ordre de la Valeur militaire qui lui a été conféré pour sa conduite au front.

Tous les ministres ont salué par des applaudissements les paroles que M. Boselli a adressées à M. Bissolati.

La Piraterie allemande

Un navire japonais coulé
Madrid, 27 Juin.

On mande de Méjilla que hier soir, à 10 heures, un navire japonais, le *Yamaguchi*, venant de Cebu, qui a recueilli 41 hommes de l'équipage du bateau japonais *Daigoku-Maru*, coulé par un sous-marin au large de Barcelone. L'équipage japonais débarquera demain.

A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné. — Le Sénat et le Comité secret. — De M. Clemenceau. — M. Bissolati et M. Deberre ont écrit dans le *Radical* un article éloquent censuré sur la question du Comité secret au Sénat. Les passages suivants sont extraits de l'article, la partie la plus délicate de sa pensée. Il m'est assez difficile de résumer un jugement sur des opinions dont tout ce que je puis avoir est qu'elles n'ont pas l'approbation de M. Briand, ce qui ne saurait être pour la France l'ultima ratio.

Le renvoi au Sénat des collègues un peu rétrogrades sur la question du Comité secret qui alléguent que sept jours de séances secrètes à la Chambre ont suffi à notre salut militaire, aucun secours d'ailleurs. J'en vois d'autres qui se donnent un fort grand air pour expliquer l'affaire au riez, en dépit de leurs intentions, de la blâmer.

Il ne me paraît pas juste de prétendre que la Chambre n'a rien fait. Il s'est trouvé des hommes pour poser courageusement la question, qui est définitive. Ils ont insisté, en raison des faits de la guerre, sur la nécessité de la solution. Ils ont fait valoir que le gouvernement n'a pas résolu parce qu'une majorité hésitante n'a rien trouvé de mieux que de prendre un avis qui n'est qu'une simple question de volonté — aux hésitations du gouvernement.

Le destin que toutes ces vadiations ne nous procurent pas une victoire trop chèrement payée d'or et de sang !

La Victoire. — L'offensive anglaise. — De M. G. Hervé.

Tout le monde sait bien, parler à me dans trois mois, les Anglais et nous, nous aurons plus de canons et de munitions que nous n'en avons aujourd'hui. Mais tout le monde sait bien aussi que ce serait une pure idiotie de ne pas profiter du moment où les armées autrichiennes sont renouées en Italie, en Bulgarie et en Galicie, l'armée allemande du front occidental esquivée et Verdun pour faire donner l'armée anglaise. Elle aura une artillerie plus formidable dans trois mois et Bah ! elle en a une aujourd'hui et elle n'a pas besoin de comparaison de celle dont disposent Broussier et moi qui est au moins égale à l'armée allemande en tenant compte de la situation de Verdun. Mais il y a encore un meilleur de l'artillerie du Kaiser.

L'infanterie anglaise est de formation trop récente pour parler au point de vue de la qualité

l'armée allemande, qui lui est opposé ? Allons donc ! L'armée allemande qu'elle a devant elle est une armée dont une partie des divisions ont été faites un petit tour à Verdun où nous les avons abîmés et dont les autres doivent être formées de vétérans, anciens réformés, de dispensés, de vieux des classes 1910 et 1917 qui doivent, pour le plus, être beaucoup moins de service militaire que les divisions allemandes. Les divisions allemandes sont composées de jeunes gens de 18 ans, hommes dans la force de l'âge, puis, celle-ci, celle des gros régiments allemands, celle des troupes des colonies britanniques, celle qui doit avoir sur l'armée allemande qui est en face d'elle un gros avantage numérique.

J'ai bien hâte, et je ne suis pas le seul, qu'on nous confirme le bruit que les Anglais ont comploté une offensive, quel que soit le jour, pour donner à notre armée de Verdun ! Si les Anglais déclarent en ce moment leur offensive, le résultat sera un plaidoyer de même pas se figurer qu'il entrera à Verdun !

AU MAROC

Nos troupes exécutent une série d'opérations heureuses contre les rebelles
Rabat, 27 Juin.

Les groupes mobiles de Taza et de Fez ayant reçu mission d'opérer en liaison contre les rebelles, ont été envoyés à l'ouest, à l'avant-garde jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

Après avoir dispersé des contingents rebelles à Fezzan et enlevé dans la journée du 17, dans un brillant assaut à l'ouest, au camp de casbah de Kaoulou, le chef des dissidents, le même jour, le groupe mobile de Taza revint jusqu'à la fin du mois, à l'avant-garde de M. Enzel, et soulevèrent la rébellion dans les campements de la région de Elouatroun et de Fez à quitta Azrou le 11 juin et campé à 15 ou 17 kilomètres au sud-est d'Elmenzal.

L'Affaire de la Société Provençale des Charbons, Gokes et Briquettes

M. Théodore Mante en Conseil de Guerre

PREMIERE JOURNEE

ner, dans des conditions moins onéreuses. Tout cela n'était offert par la Société des Charbons, Gokes et Briquettes. Après l'expiration de la convention, j'ai voulu assainir la maison, j'ai voulu la constituer en Société française, pouvait-on m'en faire un grief ?

